

La présidente du groupement DFAM, faite chevalier de la Légion d'honneur



« Ma grand-mère me disait tout le temps : “ma puce, ne fais pas la même chose que moi.” Quand je la voyais travailler, je me disais que je ne serai jamais agricultrice.

C'est un métier très dur pour une femme. » - PHOTO : cécile champagnat
Elle se voyait professeur d'allemand, elle est devenue agricultrice. Présidente du groupement féminin DFAM depuis 2009, Michèle Debord apporte du bien-être à la profession.

«Je vais me foutre en l'air ! » Cette phrase, Michèle Debord ne l'a entendue qu'une seule fois. Au téléphone. Elle ne peut pas l'oublier. C'était en octobre 2013, au lendemain de la présentation du livret Mal de terre qui décrit le mal-être des paysans.

« Cet agriculteur voulait parler à quelqu'un de la profession, avoir une personne qui l'écoute. C'était affreux, assez flippant. Je lui posais des questions, je ne savais pas si ce que je faisais était bien. »

La détresse du monde agricole, Michèle Debord a d'abord appris à la comprendre avant de la combattre. « Tous les deux jours, vous avez un suicide », lâche la présidente du groupe départemental DFAM. DFAM comme Développement féminin agricole moderne.

En panne

L'une de ses plus grandes fiertés ? Avoir libéré la parole en initiant des formations sur la gestion du stress et des conflits, en écrivant des livres qui ont conduit certains collègues à se rapprocher d'un psychologue ou d'un médecin du travail.

« Un agriculteur, il va vous parler de son tracteur qui est tombé en panne. Si c'est lui qui est en panne, il ne vous en parlera pas. C'est un milieu encore très fermé. »

En créant DFAM en 2009, Michèle Debord a réuni les dix-huit agricultrices « les plus impliquées » dans les groupements féminins de l'Allier. L'objectif : dépasser le simple fait de se retrouver « entre copines » pour tailler la bavette ou d'organiser des voyages à la découverte des châteaux de la Loire. Michèle Debord veut aller plus loin.

« Valoriser le rôle de la femme »

Pour ne pas « tourner en rond », la présidente décide de lancer des actions innovantes en cassant les codes de la profession. Un seul mot d'ordre : pas de sujet tabou.

Un premier livre, Je suis agricultrice aujourd'hui, écrit à plusieurs mains, est un succès. « On a voulu valoriser le rôle de la femme au sein de l'exploitation, explique-t-elle. Quand je me suis installée en 1993, ce n'était pas facile. Il fallait faire ses preuves. Le groupement m'a aidé à grandir. »

Accompagné d'un DVD, Mal de Terre est le deuxième ouvrage sorti par DFAM. Un livret sur le mal-être dans les exploitations agricoles avec des témoignages très émouvants. « C'est notre action la plus reconnue, personne n'osait s'y attaquer », précise Michèle Debord qui a d'autres écrits en préparation. « Je m'éclate vraiment dans ce que je fais. » Fabrice Redon